

LES PASSEURS D'EXPÉRIENCE

ARTA, école internationale de l'acteur

JEAN-FRANÇOIS DUSIGNE

Jean-François Dusigne a notamment été acteur au Théâtre du Soleil. Il codirige ARTA depuis 1999. Il est professeur en arts du spectacle, théâtre, ethnoscénologie à l'université Paris 8. Il est également sophrologue. Après ses travaux sur les mouvements européens de la mise en scène, il se consacre à la formation et à la direction d'acteurs, dans une perspective interculturelle, transdisciplinaire et internationale. Il a notamment publié *Le Théâtre d'art, aventure européenne du xx^e siècle* ; *Du théâtre d'art à l'art du théâtre, anthologie des textes fondateurs* ; *Le Théâtre du Soleil, des traditions orientales à la modernité occidentale* et *L'Acteur naissant, la passion du jeu*.

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Théâtrales

Le Théâtre d'art.

Aventure européenne du xx^e siècle, 1997

Du théâtre d'art à l'art du théâtre.

Anthologie des textes fondateurs, 1997, 2002

L'Acteur naissant.

La passion du jeu, 2008

Au CNDP

Le Théâtre du Soleil.

Des traditions orientales à la modernité occidentale, 2003

JEAN-FRANÇOIS DUSIGNE

Les passeurs d'expérience

ARTA, école internationale
de l'acteur

La rencontre des pratiques scéniques,
la transmission des savoirs
et la recherche de chemins créatifs
par-delà les frontières

éditions
THEATRALES 

La collection *Sur le théâtre* interroge les formes et les esthétiques du spectacle vivant et de la littérature dramatique. Elle s'attache à proposer des repères et des réflexions sur le théâtre et ses écritures. Un temps de recul nécessaire pour tous les amateurs de théâtre, chercheurs ou simples passionnés. Une vision sur l'avenir de ces formes artistiques.

Couverture : Nomura Mansai, kyôgen, Japon. Photo Shinji Masakawa.

© 2013, éditions THÉÂTRALES
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, une autorisation doit être demandée à l'auteur ou à l'éditeur pour toute représentation ou reproduction à usage public de tout ou partie de cet ouvrage. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-631-2 • ISSN : 1952-0093

TABLE DES MATIÈRES

I. NOTRE FIL CONDUCTEUR	7
L'ARTISTE, CITOYEN DU MONDE	8
SUR QUELS CHEMINS D'APPRENTISSAGE	
NOUS SOMMES-NOUS ENGAGÉS ?	11
II. LE PROJET DE L'« ÉCOLE DE LA CARTOUCHERIE » :	
FAIRE UNE ÉCOLE AUTRE, UNE « ÉCOLE DES MAÎTRES »	15
1988-1989 : FONDATION D'ARTA	17
DÉBUT DES PROSPECTIONS : LE VOYAGE EN CHINE	18
LA PROGRAMMATION DE LA PREMIÈRE SAISON	20
III. DANS LE SILLAGE DU SOLEIL	21
S'ENTRAÎNER, REVENIR AUX BASES DU TRAVAIL DE L'ACTEUR	22
COMMENT, SUR UN PLATEAU NU, JOUER L'HISTOIRE DE NOTRE TEMPS	23
PRÉPARER LE FUTUR, EN JOUANT AVEC LES FORMES ANCIENNES	27
D'UN CONTINENT À L'AUTRE, LA CONNIVENCE DES MASQUES	29
RETROUVER ET TRANSFORMER	29
DÉPASSER LES FRONTIÈRES, MUSCLER L'IMAGINATION,	
RETOURNER AUX SOURCES	30
LES CLÉS DU TRAVAIL COLLECTIF : IMPROVISER, IMITER, RECEVOIR	33
RECONNAÎTRE DANS L'AUTRE L'ÉTRANGER QUI EST EN SOI	34
LE SOUFFLE DE LA MARIONNETTE QUI VEUT VIVRE	37
PAR-DELÀ LES FORMES, QUI PARAÎT ?	41
IV. RECEVOIR LES SAVOIRS ANCESTRAUX	43
ACCUEILLIR LES DÉPOSITAIRES DE CES SECRETS	43
LA DÉCOUVERTE DU TOPÈNG BALINAIS :	
SUR LES PAS D'ANTONIN ARTAUD ?	45
<i>Pétrir le corps, développer ses antennes sensibles,</i>	
<i>auprès d'I Made Djimat.</i>	49
<i>Un langage physique lié aux forces naturelles :</i>	
<i>un travail de métamorphose.</i>	51
<i>De l'épopée (balinaise ou indienne)</i>	
<i>à la chronique des temps modernes</i>	52
AVEC KALANIDHI NARAYANAN, LES SUBTILITÉS DE L'ABHINAYA INDIEN	54
<i>Quand la précision des situations</i>	
<i>aide à discerner chaque action</i>	56

<i>Face à elle, raconter et jouer le monde, assis par terre</i>	58
<i>Le regard avisé de Kalanidhi</i>	59
<i>Apprendre l'art du sous-texte</i>	61
<i>De Kalanidhi à Jamuna Krishnan, de Jamuna à Ragini et Maria Kiran...</i>	62
L'INDE, SOURCE PREMIÈRE DU THÉÂTRE ?	63
<i>À travers la danse et le jeu, la saveur et le jus.</i>	65
<i>La médiation du danseur-acteur</i>	66
<i>Les leçons de Sadanam Balakrishnan</i>	67
LA DÉCOUVERTE PRATIQUE DU « THÉÂTRE CHINOIS »	70
<i>Un répertoire de jeu propice à la virtuosité</i>	71
<i>La rencontre de Madame Pei</i>	77
V. AUPRÈS DE CES TRÉSORS VIVANTS	81
L'INSPIRATION DES TROIS GENRES CLASSIQUES DU THÉÂTRE JAPONAIS	81
<i>Le nô</i>	83
<i>Le kabuki</i>	85
<i>Le nyngyô jôruri ou bunraku</i>	86
PREMIÈRES OUVERTURES SUR D'AUTRES CONTINENTS	88
CONDUIRE L'ACTEUR À PRENDRE CONSCIENCE DE SON ART	89
VI. LA PRATIQUE D'ATELIER, DANS LA MAISON DES MAÎTRES	91
L'IDÉE D'UNE MAISON	91
DE L'ASHRAM INDIEN À LA DATCHA RUSSE	93
UN LIEU POUR S'EXERCER, FENÊTRES OUVERTES SUR LE MONDE	95
QU'EST-CE QU'UN MAÎTRE ?	97
COMMENT LE RECONNAÎTRE ?	98
LA RENCONTRE ENTRE LE MAÎTRE ASIATIQUE ET L'ACTEUR EUROPÉEN	105
LES SPHÈRES D'EXIGENCE	105
LA CURIOSITÉ DES MAÎTRES	106
ADAPTATIONS ET INVENTIONS PÉDAGOGIQUES	107
ÉPROUVER AVANT DE COMPRENDRE	109
QUAND L'EXPÉRIENCE SE DÉCANTE	110
VII. LE FLUX VIVANT DES TRADITIONS	111
VIII. DONNER FORME, PAR QUELS CHEMINS ?	125
FOURNIR DE NOUVELLES BASES	
À LA CONSTRUCTION DU COMÉDIEN D'AUJOURD'HUI	125

VERS UN ACTEUR « CRÉATEUR » ?	
LES JALONS POSÉS PAR LES THÉÂTRES D'ART	128
PETIT APERÇU HISTORIQUE POUR NE PAS PERDRE LA MÉMOIRE	130
RÉGÉNÉRER, EXPLORER, TRANSMETTRE	137
IX. LE GERME DE LA CRÉATION	139
FAIRE SEMBLANT OU VIVRE PLEINEMENT SON RÔLE ?	139
CHERCHER D'ABORD L'ACTION PLUTÔT QUE L'ÉMOTION	142
RÉAGIR, S'ADAPTER, ANTICIPER	145
CONTRE LE PIÈGE INTROSPECTIF, UN COURANT ENCORE MÉCONNU DE L'AMERICAN ACTING	147
EXPLORER OU RÉALISER LA SITUATION ?	149
LES TROIS COURANTS ISSUS DE L'ACTORS STUDIO	152
LE WILLIAM ESPER STUDIO DE NEW YORK	153
X. OUVRIR LE TEXTE : LES MOTEURS DE L'ACTION	155
À L'INSTAR DE L'ÉCOLE RUSSE, CHERCHER LA DYNAMIQUE DU TEXTE	155
L'« ANALYSE » À L'ÉPREUVE DE L'« ÉTUDE » SUR LE PLATEAU	157
LES STRUCTURES LUDIQUES DE VASSILIEV :	
UNE EFFRONTERIE MÉTAPHYSIQUE	164
L'ACTION VERBALE : LIBÉRER UN CANAL	170
XI. PASSERELLES ENTRE EST ET OUEST :	
RECHERCHES COMMUNES	171
AVEC LE CONTEMPORARY LEGEND THEATRE, LA VOIE À DOUBLE SENS	171
AUPRÈS DE PEI YANLING ET DE GUO JINGCHUN :	
VÉRIFIER LES INTUITIONS DE BERTOLT BRECHT	174
PAUL CLAUDEL EST AUSSI AU RÉPERTOIRE DU NÔ ET DU KABUKI	185
DE SHAKESPEARE À JARRY, LA VEINE SATIRIQUE	
DU KYÔGEN AVEC LA FAMILLE SHIGEYAMA	189
LA DRAMATURGIE DE BECKETT ÉCLAIRÉE PAR LE KYÔGEN	194
<i>Jouer, étranger à sa propre langue</i>	197
LES IMPULSIONS DU TEXTE : DU SOUFFLE À L'ACTE DE PAROLE	198
LES PRINCIPES DU JEU MASQUÉ	200
<i>Avec ou sans masque</i>	201
<i>La confrontation des masques balinais avec l'écriture de Laurent Gaudé</i>	204
QUAND LA DANSE INDIENNE AIDE LE VERBE À TROUVER CORPS	206

<i>Danser sur les mots, faire parler l'invisible</i>	208
<i>Entre mouvement, geste et parole, le piège de la redondance</i>	209
TRAVAILLER DANS LES DEUX SENS	210
XII. HORS DES BOÎTES NOIRES, D'AUTRES TERRITOIRES	211
LA RECHERCHE AMÉRINDIENNE D'UNE NOUVELLE THÉÂTRALITÉ	211
<i>Sous la longue maison</i>	213
<i>La maison où l'on se rêve</i>	214
<i>Un art « médecine »</i>	214
<i>Porter les peines du monde, puis faire la paix avec soi-même</i>	215
<i>Traversé par la voix des ancêtres</i>	215
<i>Se glisser dans du vivant</i>	216
<i>Rester double, entre ici et ailleurs</i>	217
<i>L'expérience européenne d'ondinnok à ARTA :</i> <i>les « chasseurs d'ombres »</i>	218
<i>Autour du Rabinal Achí</i>	221
LE PARCOURS DANS LA VILLE COMME CHEMIN CRÉATIF :	
ERRANCE ET DÉRIVES	223
XIII. DES JOUEURS CRÉATEURS	233
ANNEXES	
LES MAÎTRES ET PÉDAGOGUES VENUS À ARTA DEPUIS 1989	243
LES ATELIERS, LES CREUSETS, LES PARTENARIATS	250

Nous avons passé beaucoup de temps à chercher nos sources... qui sont nos richesses. Rien ne s'invente, rien ne se crée, tout se transforme. C'est vrai en art aussi. Il y a comme un grand fleuve originel sur lequel naviguent des milliers d'acteurs qui ont, chaque fois, inventé le théâtre : j'ai toujours envie de nager dans les courants de ce fleuve-là.

Ariane Mnouchkine.

I. NOTRE FIL CONDUCTEUR

Depuis 1989, ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur) poursuit son aventure singulière. Partageant l'esprit des studios d'acteurs qui se sont développés en Russie, en Europe et aux États-Unis au cours du xx^e siècle, ARTA est un lieu de pratique scénique qui vise à ressourcer, transmettre, explorer. Sa vocation, rare, est l'ouverture internationale : elle stimule la découverte, les rencontres et les croisements entre les grandes traditions scéniques du monde.

Sans être tenu au résultat immédiat, libre des contraintes de production du spectacle, chacun peut venir s'y exercer, au contact de « personnes remarquables » issues des différents continents.

ARTA est devenue au fil du temps une véritable « maison de l'acteur », où, à la croisée des chemins, dans un esprit de compagnonnage, il est possible de mettre entre parenthèses ses acquis, pour se ressourcer en étant stimulé comme on ne l'a peut-être encore jamais été par des artistes-pédagogues reconnus, dont le talent et la maturité justifient l'exigence. Ces maîtres viennent parfois spécialement du bout du monde pour transmettre, devenant accessibles le temps d'un stage, se montrant parfois même plus disponibles que dans leur propre pays où ils sont davantage sollicités.

L'acteur dont il sera ici question peut aussi être chanteur, musicien, danseur, circassien...

À ARTA, étudiants et professionnels du spectacle peuvent tirer profit de la découverte d'autres modes de création, en se confrontant lors d'un stage à des approches non familières. La transmission des expériences conduit à étoffer ses propres outils, à prendre conscience des processus de création suivis, à interroger les modalités de préparation et de conduite des acteurs au sein d'un ensemble. L'accompagnement pratique, le dialogue avec les maîtres, l'initiation et le croisement de traditions scéniques étrangères visent à aider chacun à cultiver son propre terreau créatif.

Entre les «grands rendez-vous» et les «classes de maître» (d'une durée normale d'un mois, pouvant varier de deux à six semaines), les ateliers hebdomadaires et les «creusets de recherche» maintiennent une pratique régulière, ponctuée de conférences, d'événements, de présentations publiques. Sans oublier les fêtes, point d'orgue du travail collectif... Les élèves-acteurs et étudiants en arts du spectacle viennent aussi y consulter les travaux de l'association, visionner son fonds documentaire. Cette école permanente de l'acteur invite à se transformer en pratiquant autrement : faire l'expérience de nouvelles rencontres, oser sur scène se mettre soi-même en jeu, prendre le risque de la création en s'aventurant hors des sentiers battus, en quête d'un art sans frontière...

L'ARTISTE, CITOYEN DU MONDE

Dans le répertoire japonais, toutes les pièces de kyôgen commencent par la même phrase : «Je suis un habitant de ces parages.» Quelle que soit la situation, celui qui entre en scène se présente toujours en commençant par souligner qu'il habite dans les environs. Ce préambule est une façon d'exprimer que, quelle que soit l'époque, quelle que soit le pays où l'histoire se déroule, l'acteur est toujours l'habitant des parages de l'endroit où il se trouve à jouer...

Subventionnée par le ministère de la Culture, recevant le soutien de la Ville de Paris, ARTA occupe la maison blanche à l'entrée de la Cartoucherie, dans le XII^e arrondissement parisien. Située dans le Bois de Vincennes, la Cartoucherie est un rucher de théâtre et de danse qui respire, vibre et palpite au rythme de l'écoute sensible du monde. Hier fabrique de munitions, aujourd'hui poudrière de créations, la Cartoucherie rassemble autour d'un même esprit solidaire différentes démarches esthétiques portées par des aventures humaines singulières.

Le Théâtre du Soleil s'y est installé en août 1970, rejoint par les théâtres de la Tempête, de l'Aquarium, de l'Épée de Bois et du Chaudron. Depuis 1989, la Cartoucherie abrite également ARTA, l'Association de recherche des traditions de l'acteur, et, depuis 1999, l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson. Au fil des années, la Cartoucherie a bâti son histoire, une architecture éphémère et fragile qui, dans le paysage artistique international,

passe aujourd'hui pour un lieu phare, grâce au soutien indéfectible de générations de spectateurs. Tout est fait pour que chacun puisse se dire qu'en cet endroit des femmes et des hommes travaillent en son absence à préparer sa possible venue : dans ces anciens hangars, sur cet îlot entouré d'arbres, ils veillent à entretenir cette lueur, que le public enflammera peut-être si pour le spectacle il se sent convié à embarquer lui aussi, tel un passager monté à bord d'un navire qui aurait fait escale, pour rejoindre l'expédition poétique en cours. Le travail se poursuit ainsi, dans un esprit artisanal et collectif. Il s'agit de raconter, danser, jouer le monde, pour le changer. Prendre le temps d'ouvrir les saveurs, d'attiser les sens, pour appréhender autrement les choses, dans leur tremblement. Rire, s'étonner, frissonner, fulminer, sonder les rêves, oser les visions. Dans l'enceinte de la Cartoucherie, les lieux peuvent à tout moment être transformés, reconstruits, pour ouvrir de nouveaux espaces imaginaires, raconter des histoires, éclairer les contradictions du présent.

La Cartoucherie, c'est aussi un abri. Autour des théâtres, des roulottes hébergent des amis, des femmes et des hommes de passage, de régions du monde parfois meurtries. Leur présence appelle à rester éveillés, à porter attention au monde.

ARTA existait déjà depuis dix ans lorsqu'en 1999, il me fut proposé de prendre la succession de Claire Duhamel. Les responsabilités de codirecteur qui me furent alors confiées aux côtés de Lucia Bensasson, fondatrice d'ARTA, allaient me permettre de rencontrer des artistes-pédagogues comptant parmi les plus importantes personnalités de la scène à travers le monde.

Au fil des stages qu'ensemble nous avons organisés, nous avons eu la chance de côtoyer au quotidien des « maîtres artisans » tout à la fois acteurs, danseurs ou chanteurs, issus non seulement des scènes européennes, mais aussi russes, indiennes, japonaises, chinoises, coréennes, balinaises ou encore amérindiennes, argentines, brésiliennes, haïtiennes... Dans mon essai *L'Acteur naissant. La passion du jeu*, j'ai écrit combien toutes ces leçons de plateau sont aussi des leçons de vie.

D'un mois sur l'autre, pouvoir suivre leurs manières respectives de travailler, échanger autour d'un repas, tenir une conversation impromptue le soir ou pendant la pause, confronter différentes conceptions, être témoin d'usages qui nous échappent parfois, recueillir tel aphorisme